

REVUE SUISSE

Les tueries publiques doivent cesser

On peut donner cette appellation de tueurs publics aux chauffards du genre de celui qui, l'autre jour, à Versoix, près de Genève, prenait un tournant à l'allure de 140 km. à l'heure. Le résultat de cet exploit fut l'écrasement de deux occupants d'une autre auto.

Le responsable ne peut prétendre qu'il ne l'est pas. Il a tout fait pour chercher le malheur. Lui et tous ses imitateurs sont bien des tueurs publics qui se fichent comme de Colin-tampon de la vie des autres.

Aussi longtemps qu'il n'y aura, à l'endroit de ces criminels, que des condamnations à deux ou trois mois de prison avec sursis et à des amendes de quelques centaines de francs, il est bien à craindre qu'on ne voie guère de changements. L'opinion qui s'indigne avec raison contre l'ignoble individu qui a assassiné sa sœur à Neuchâtel, devrait bien aussi manifester son irritation vis-à-vis des criminels de la route.

Le seul moyen de corriger les chauffards est de leur enlever le permis pendant assez longtemps, avec des amendes salées. Cela en collaboration avec une police de la route motorisée renforcée.

Les faillites augmentent

L'année dernière, 705 ouvertures de faillites ont été engagées contre des entreprises inscrites au registre du commerce, contre 689 en 1952. A l'exception des mois de janvier, mars, novembre et décembre, le nombre des faillites a dépassé chaque mois celui du mois correspondant de l'année précédente. En revanche, le nombre des sursis concordataires accordés par les officiers compétents est tombé de 178 en 1952 à 156 l'an dernier.

Dans la presse romande

A Fribourg, l'organe radical « L'Indépendant » ne paraîtra plus que deux fois au lieu de trois fois par semaine. Anciennement, il y a bien longtemps déjà, le journal des radicaux fribourgeois s'appelait « Le Confédéré ».

— Le journal « Union » qui s'imprimait à Sierre, sort, dès le 1^{er} janvier des presses de l'imprimerie du « Courrier » à Genève.

Pas trop de discours en 1954 !

Un journal zurichois a publié une lettre reçue d'un de ses lecteurs et qui exprime le vœu, auquel nous souscrivons avec joie, que 1954 ne soit pas marqué par trop de discours ! L'auteur de la lettre en question pense surtout aux membres du Conseil fédéral qui sont assaillis d'invitations à participer à d'innombrables manifestations avec naturellement... discours à la clef. « Laissons-les jouir en paix de leur dimanche, écrit-il, ils en ont autant besoin que les autres et n'en seront

pas moins pour cela, en contact direct avec le peuple ».

Cette remarque pour qui connaît tant soit peu la besogne énorme à laquelle nos conseillers fédéraux ont à faire face, aujourd'hui, est pertinente.

C'est surtout aux présidents de sociétés et organisateurs de manifestations qu'il convient de prendre note de la remarque. Nos conseillers fédéraux seront sans doute les premiers à ne pas s'en plaindre !

Les eaux baissent au Jura de façon inquiétante

Deux mois de sécheresse ont singulièrement amené le débit des sources au Jura vaudois. Le gel qui a succédé sans transition n'a fait qu'empirer cet état de choses. Une croûte durcie imperméable s'est formée, la neige est venue, mais avec le froid persistant, celle-ci n'a été d'aucun effet sur le débit des sources qui ont continué à baisser de façon inquiétante.

A Renes, l'on a dû interrompre la fourniture de l'eau à domicile pendant le milieu du jour et pendant la nuit pour pouvoir ravitailler le village aux heures de pointe qui sont le matin et le soir à la campagne.

A L'Abergement, la Municipalité a prescrit mercredi à la population de n'avoir à consommer que le 70 % de l'eau par rapport à l'an dernier, la source qui alimente l'eau à domicile ne débitant plus que 7 litres-minute. Celui qui veut en employer doit aller aux fontaines qui sont pourvues au moyen de sources indépendantes de celles à domicile.

A Sainte-Croix, la situation est également précaire. Des mesures strictes ont été édictées pour économiser l'eau dans la mesure du possible. La Société des Eaux est actuellement occupée à capter dans le vallon de la Denezriaz, pour parer à cette insuffisance, une source du débit actuel de 100-litres minutes.

A Mauborget, village le plus élevé du Jura, sis à 1776 mètres d'altitude, la situation est pire. Des transports d'eau ont dû être effectués avant le Nouvel-An depuis Grandson pour alimenter la localité, et les habitants se sont au surplus ingénies à prélever sur les paturages l'eau de reste des citernes des chalets vides de tout bétail pendant l'hiver. Si, comme nous l'a confirmé un habitant du village, la situation hydrologique ne s'améliore pas d'ici une semaine, il faudra à nouveau recourir à des charrois d'eau depuis la plaine.

De longtemps, la pénurie d'eau n'a été aussi alarmante et de durée si grande, encore cela se produisait-il généralement à la fin de l'été, mais jamais ou presque en hiver. Les précautions les plus grandes sont prises pour éviter les dangers d'incendie qui auraient des effets catastrophiques vu l'insuffisance des moyens d'extinction et les rigueurs du froid.

1953 a été de beaucoup l'année la plus sèche de 34 années. La station pluviométrique de L'Auberson a enregistré en 1953 1,065 mètre d'eau, alors que la moyenne des 34 dernières années a été de 1,400 m.

CHRONIQUE INTERNATIONALE

M. Pella a démissionné

M. Pella, chef du gouvernement italien, a remis, mardi soir, au président de la République, la démission de son gouvernement, constitué il y a cinq mois.

En refusant à la dernière minute de l'appuyer, l'aile gauche de son parti a réduit à néant les efforts qu'il avait faits pendant deux semaines pour renforcer la position de son gouvernement grâce à la droite.

Le gouvernement de M. Pella formé en août dernier, après une vacance du pouvoir de 45 jours, s'était présenté comme un gouvernement de techniciens, appartenant tous, il est vrai, à la démocratie chrétienne, destiné à voter le budget et à gérer les affaires publiques, en attendant qu'un accord puisse se faire entre les partis de la majorité pour la formation d'un gouvernement politiquement viable.

M. Pella, qui s'était rendu devant les Chambres après un minimum de consultations, obtint aisément une con-

fortable majorité, grâce à l'appui que les 39 députés et les 16 sénateurs monarchistes lui accordèrent et qu'ils ne cessèrent depuis lors de lui maintenir.

On vit donc, pendant cinq mois, un gouvernement fondé sur un grand parti républicain et composé de républicains, demeurer au pouvoir par la seule volonté des monarchistes adversaires du régime. Il était évident que ce paradoxe ne pouvait durer longtemps et qu'une fois la tempête causée par la question de Trieste calmée, il faudrait repenser le problème politique et donner au gouvernement une base plus conforme au véritable état de l'opinion publique.

Un appel du général Naguib

Le général Naguib, chef du gouvernement égyptien, a lancé un avertissement à l'Occident en déclarant ce qui suit au collaborateur du journal « Le Monde » :

« Les puissances occidentales n'ont pas de ligne bien définie. Elles n'ont pas l'air de savoir très bien ce qu'elles veulent. En ce qui concerne l'Egypte, elles nous font des promesses depuis septante ans sans se résoudre à les tenir.

» Et pourtant il nous semblerait préférable de nous appuyer sur les puissances occidentales. Mais elles doivent comprendre la volonté qui nous anime : celle de l'indépendance avant tout.

» Pour ce qui est de l'Egypte, et précisément sous le nouveau régime, elle ne cherche qu'à établir des liens d'amitié avec tous les pays qui aiment la paix et la désirent sincèrement. »

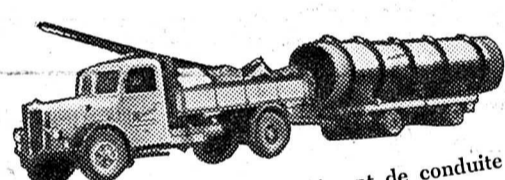
En ce qui concerne les problèmes de l'Afrique du Nord française, le général Naguib a déclaré : « La meilleure solution des problèmes posés par la politique du gouvernement français en Afrique du Nord est le changement complet de cette politique. Tout le monde musulman et arabe aspire à apprendre que le conflit entre la France et les nations d'Afrique du Nord a fait place à des relations de compréhension et d'amitié. »

Vote de confiance à M. Laniel

« Les » présidents de la République française, MM. Auriol et Coty, ont refusé la démission que leur présentait M. Laniel au lendemain du Nouvel-An. Le premier-ministre voulait ouvrir sa succession sans retard afin que la France ne soit pas privée de gouvernement, le 25 janvier, date d'ouverture de la conférence de Berlin. A l'Elysée, on a estimé que M. Laniel pouvait très bien succéder à lui-même. Dès lors, ce dernier a décidé de poser à l'Assemblée nationale la question de confiance sur sa politique extérieure.

Le vote a eu lieu mercredi soir et c'est par 319 voix contre 249 que l'Assemblée a renouvelé sa confiance à M. Laniel. Le président du Conseil avait auparavant expliqué les principaux problèmes de politique étrangère et situé la position de la France avant la conférence tripartite du 25 janvier. Traitant de la question de la guerre en Indochine, M. Laniel lança un appel à Ho Chi Minh pour des négociations en faveur de la paix.

Il faut très peu de fond pour la politesse dans les manières ; il en faut beaucoup pour celle de l'esprit.



Transport de conduites forcées : élément de conduite de 18 tonnes

Morand

TRANSPORTS

Maison de commerce du Bas-Valais cherche, pour entrée immédiate ou à convenir :

un employé

capable et actif, ayant fait apprentissage ou école de commerce, pour le service extérieur ;

une jeune fille

sachant sténographe et écrire à la machine, pour aider à tous les travaux de bureau.

Offres manuscrites avec certificats et références sous chiffre 645 à Publicitas Martigny.

On prendrait vache en hivernage

Bons soins assurés. S'adr. à Camille Reuse, Riddes.

A vendre une jolie luge à cheval

Hoirie Maurice Pilet, à Martigny, tél. 026/6 15 21.

JEUNE FILLE

19 ans cherche place d'apprentie fille de salle. S'adresser sous chiffre R 7 au bureau du journal.

SOMMELIERE aide ménage

de confiance est demandée pour gentil café de campagne. Gage selon entente.

Ecrire à Robert Oulevay, Café de la Poste, Villars-Mendraz (Vaud).

On demande une

JEUNE FILLE

sérieuse, pour ménage soigné à Martigny. S'adresser au journal sous R 35.

On cherche pour tout de suite à Martigny une

PERSONNE

pour le ménage. Téléphoner au 026/6 19 10.

On cherche

apprenti boulanger-pâtissier

entrée tout de suite. S'adr. à la boulangerie Lonfat, Martigny-Ville.

A vendre

complet d'homme

gr. 46-48, prix à convenir. S'adresser au journal sous R 33.

Excellent

FROMAGE

6-15 %, juste à point, à Fr. 1.80 le kg. Envoi par poste. F. Crau, laiterie, Font p. Estavayer.

A vendre 6 belles

POUSSINES

Bleu de Hollande, prêtes à pondre. S'adr. à André Rouiller-Pillet à Martigny-Bâtiatz.

On cherche à acheter un

TERRAIN

de 4 à 6000 m., région Martigny, pavement complet. S'adresser à Fernand Darioly, Les Ilots, Martigny, téléphone 6 17 54.



ECOLE TAMÉ - SION

Rue Dixence (face ancien hôpital)
Tél. 027 / 2 23 05

COURS DE COMMERCE COMPLET 6-9 mois
Cours de secrétaire sténo-dactylo . . . 4-6 mois
Cours de langues étrangères . . . 3-6 mois
Cours de préparation aux examens CFF, PTT, Douanes . . . 4-6 mois
(Sections pour débutants et élèves avancés)

DIPLOMES de commerce, secrétaire, sténo-dactylo et langues.

Nouveaux cours : 13 janvier 1954

Demandez conditions et prospectus gratuits à la Direction. * Garantie : Prolongation éventuelle des cours gratuite.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

Moulin à façon

Martigny-Ville

Téléphone 6 18 50 - 6 19 51

Foin
Paille
Fourragers

Le moulin ne fonctionnera pas du 18 janvier au 6 février pour cause de service militaire

Chaines à neige

GRANDE NOUVEAUTE
« Venoge-Brun »

mises sur n'importe quel véhicule :

1. en moins d'une minute
2. sans crier
3. sans devoir se coucher sous le véhicule

Pour tous renseignements :

INDARCO S. à r. l.
représentant exclusif pour le Valais, Renens-Lausanne, tél. 021 / 24 35 25

SENSATIONNEL !

les prix de nos chapeaux feutre
Voyez la vitrine



Girard MODES
MARTIGNY
Téléphone 6 10 23

Il c 52 L'emploi du chèque postal adressé dernièrement à tous nos abonnés est le plus simple et le plus économique moyen de renouveler son abonnement pour 1954 au journal « Le Rhône ».

Employée de bureau

aimant le travail soigné, pouvant prendre des responsabilités, ayant fait des études commerciales de trois ans au minimum, avec diplôme, est demandée par maison de commerce de Martigny. Entrée immédiate. Age exigé : 20 ans minimum. Faire offres par écrit sous chiffre R 2 au journal « Le Rhône », Martigny.

A vendre deux

porcs

mâles de 7 tours. S'adresser à Lse-A. Tornay, Martigny-Bourg.

On cherche à acheter un

fourneau inextinguible.

d'occasion en bon état. S'adresser au téléphone 6 18 13, Martigny.

Contre remboursement

Habits d'occasion, pardessus homme, manteaux dame depuis Fr. 35. (indiquer la taille), pull-overs avec et sans manches, en laine, etc., le tout en parfait état et propre.

Adresse : « La Boutique à Francine », 25, rue Saint-Joseph, Carouge (Genève).

BETTERAVES

ainsi que choux-blancs, à vendre. S'adresser à Lacomoff Al., Charrat.

A vendre une

génisse

de 3 ans, prête, race d'Hérens. S'adres. chez Hubert Rémondulaz, Riddes.

Tous modèles de cuisinières pour ménages, restaurants et hôtels.
Modèle spécial, 3 plaques et four, crème, avec couvercle **410 fr.**

Facilités de paiement



Electricité G. Vallotton
MARTIGNY-BOURG Téléphone 6 15 60

Une fille, un fils, un parent !

à l'étranger ou à l'extérieur du canton

seront heureux de recevoir régulièrement la revue mensuelle illustrée

TREIZE ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Fr. 10.— pour la Suisse et Fr. 15.— pour l'étranger

Le Rhône

le journal valaisan par excellence

Fr. 9.20 pour la Suisse et Fr. 14.— pour l'étranger

Parents, profitez d'offrir un abonnement au début de l'année

Le mauvais temps dans le Nord



Depuis 1870, on n'avait pas mesuré un niveau de marée si élevé à Kiel, au bord de la mer Baltique. Des tempêtes de neige assez violentes faisaient tourbillonner les eaux de la baie, ravageant les rives, détruisant les entrepôts et arrachant des embarcations à l'amarré. Voici les voies ferrées des entrepôts sous l'eau.

UNE VILLE DE FOUS

Métropole des aliénés, cette petite ville flamande qui a pour nom Geel est un centre touristique non pas pour les beautés de ses panoramas, non pas pour ses vins fins, mais pour ses fous.

La ville de Geel, située dans la Campine enversoise, en plein cœur de la Belgique, est certainement une cité unique en son genre car elle se livre à une industrie pour le moins cocasse : l'hébergement des fous.

Déjà au quinzième siècle, les névrosés et les déments de tous pays venaient à Geel pour demander à sainte Dymphne, vierge-martyr et patronne de la commune, la guérison de leurs maux. Ces étranges pèlerins se plurent dans cet endroit où les gens étaient pleins de sollicitude à leur égard, et nombre d'entre eux se fixèrent dans le pays.

Les deux tiers sont plus ou moins atteints de démence, c'est pourquoi le visiteur étranger se méfie inconsciemment des passants les plus inoffensifs. On raconte ainsi qu'un monsieur appartenant à la fraction « saine d'esprit » de la population de Geel s'avisait un jour d'aborder une demoiselle pour lui demander l'heure ; celle-ci, qui se trouvait être une touriste française, détailla à toutes jambes en appelant à l'aide, au grand ahurissement du brave Geelois. Il faut avouer que cette crainte n'est pas totalement injustifiée, car l'atmosphère générale semble assez étrange, mais au bout de quelques jours, on finit par s'y habituer, au point de se demander parfois s'il ne fait pas bon être fou.

La quasi-totalité des familles geeloises ont chez elles un ou plusieurs aliénés, qu'elles nourrissent, logent et soignent avec l'assistance d'une véritable armée de psychiatres. Les fous vivent paisiblement. Ils s'intègrent peu à peu dans la communauté familiale ; aussi n'est-il pas rare de rencontrer de bons bourgeois faisant leur promenade dominicale en compagnie d'un ou deux personnages d'allure bizarre et présentant des signes évidents de déséquilibre mental.

Il va de soi que chaque Geelois pourrait écrire des volumes entiers d'anecdotes plus ou moins charitables, mais, soi-disant, toujours authentiques sur le compte de leurs hôtes. En voici une qui m'a été racontée par un échevin et que je trouve fort amusante :

« Deux fous marchent sur la chaussée. Soudain, l'un d'eux aborde son congénère. — « Pardon, Monsieur, pourriez-vous m'indiquer le chemin de la Lune ? » — « Ah, je ne saurais pas vous dire, répond l'autre, je ne suis pas du quartier ! »

Comme on voit l'existence se déroule d'une manière tout à fait tranquille à Geel où la population vit en marge du siècle, en n'accordant pas la moindre attention aux questions atomiques, politiques ou sociales.

Qui sait si ces fous ne sont pas des sages ?...

C. P.

Les subsides sont-ils indispensables à la protection du vignoble ?

Le statut du vin vient de sortir des cartons fédéraux. Notre propos n'est pas de l'analyser ici, mais de relever que les subsides jouent un rôle important dans les moyens prévus pour protéger le vignoble et en diriger la production : subsides à la plantation de certains cépages, subsides pour le remplacement de cépages blancs par des cépages rouges, subsides pour l'arrachage définitif, subsides pour réduire le prix de vente du raisin de table, subsides pour la diffusion du vin blanc suisse à prix réduit.

Il convient dès l'abord de marquer que ces subsides, dans la mesure où ils sont alloués par la Confédération, sont fournis par le fond vinicole, alimenté lui-même par une taxe spéciale sur les vins importés. Le fond vinicole joue donc le rôle d'une véritable caisse de compensation et c'est à tort que les entrées et les sorties figurent dans les comptes ordinaires de la Confédération. Il n'en reste pas moins qu'une caisse de compensation est par elle-même une complication qui ne se justifie que lorsqu'une solution profonde, institutionnelle, s'est avérée impossible. Enfin, les ressources de la caisse doivent être utilisées judicieusement tout à la fois en faveur de la profession en cause et en faveur des consommateurs.

De ce point de vue, l'abaissement du prix de vente du raisin de table s'est révélé une mesure simple et efficace, en dépit des deux prix différents payés aux producteurs selon les régions de production, mais pour la même qualité de raisin. Ici, l'argent est bien employé en faveur du producteur et du consommateur.

On ne saurait en dire autant des autres subsides. Ceux destinés à hâter la production des vins rouges seraient superflus si le statut du vin accordait une protection certaine aux vins rouges indigènes de qualité. En dépit de l'argent offert, le vigneron hésite à arracher ses vignes de fendant, alors qu'il irait hardiment de l'avant sans subsides s'il avait confiance dans l'avenir. La preuve en est que la première fois que ces subsides furent offerts — car ils sont partiellement en vigueur — les représentants des vignerons vaudois s'y déclarèrent opposés : à l'argent sonnait, ils préféreraient la protection professionnelle réelle. D'ailleurs, seuls les propriétaires suffisamment à l'aise oseront, par l'arrachage de vignes en production, se priver de la récolte pendant trois ou quatre ans, si bien que les subsides, une fois de plus, iront dans la poche de ceux qui en ont le moins besoin.

Enfin, il faut relever que si les subsides pour le raisin de table sont fournis par la seule Confédération, et par conséquent par le fond vinicole, les subsides de plantation et de transformation ne sont alloués que si le canton fait une part équivalente. Or, le canton sera bien obligé de puiser cet argent dans la caisse de l'Etat. Nous tombons ici dans l'étatisme financier pur.

Les subsides pour le vin blanc suisse ne sont pas critiquables à cause de leur origine, puisqu'ils proviennent du fond vinicole, mais l'effet de cette mesure est déplorable. Le mélange officiel des vins n'améliore pas la qualité et n'affine pas le goût du consommateur. Au point de vue de la profession, le prix artificiellement

abaissé du « vin fédéral » désorganise le marché normal et ruine les relations commerciales privées. Tous les producteurs se sont prononcés contre le vin blanc suisse que le Département fédéral de l'économie publique persiste à patronner parce que dans le système en vigueur, il ne peut pas en éviter la nécessité.

En opposition, les producteurs romands ont demandé que l'on prévienne l'allocation d'un subside de x centimes par litre aux producteurs qui, en année de forte récolte, consentiraient à stocker une partie de leur vin jusqu'à l'année suivante. Cette mesure, dont l'effet immédiat serait de freiner la baisse en cas d'abondance et la hausse des prix en période creuse, serait bien dans l'intérêt du producteur, du négociant et du consommateur. Les ressources d'une caisse de compensation seraient là parfaitement à leur place. Cette proposition n'a pas été retenue, ou du moins d'une manière si vague qu'il n'existe pas de garantie sur ce point.

Au moment où la réforme des finances fédérales doit être reprise sur une base fédéraliste, il n'est donc pas inutile de constater que les subsides en faveur de l'agriculture ne peuvent être ni approuvés ni condamnés en bloc. Ils n'ont pas tous le même fondement ni la même nécessité. En les étudiant chacun séparément, on verra que plusieurs peuvent être remplacés par des institutions protectrices de la profession et que les autres doivent être fournis par une caisse de compensation autonome, séparée de la caisse ordinaire de la Confédération. Cette entreprise de classification menée à bien, il sera singulièrement plus aisé de voir clair dans les comptes propres de la Confédération et de conduire à chef la véritable réforme de ses finances.

(« La Nation ».)

Alphonse Morel.

L'actualité économique

Le vin

Il n'y a pas que chez nous qu'on a de la peine à écouler la production vinicole. La France dispose, au début de cet hiver 1953/54, de stocks de vin d'un montant total de 101,61 millions d'hectolitres, dont 10,14 millions chez les négociants. Or, d'après les estimateurs officiels, les possibilités d'écoulement ne dépassent pas 69 millions d'hectolitres. Si l'on ajoute les 7 millions d'hectolitres que représente une réserve moyenne, il reste un excédent de 15,81 millions d'hectolitres dont on ne sait pas encore ce qu'il faudra faire pour décongeler le marché.

Le sucre

Le 40^e rapport de la Sucrerie et Raffinerie d'Aarberg S. A. arrêté au 30 septembre 1953, relève que durant la campagne des betteraves à sucre qui s'est étendue sur la période du 29 septembre au 18 décembre 1952, la fabrique a traité un peu plus de 2 millions de tonnes de betteraves d'une teneur moyenne en sucre de 15 %. Le prix fixé par le Conseil fédéral pour les betteraves à sucre de la récolte 1952 s'est élevé, sur cette base, à 7 fr. 25 les 100 kg.

Caisse d'Epargne du Valais

(Société mutuelle fondée en 1876)

DIRECTION : PLACE DU MIDI, SION — AGENCES ET REPRESENTANTS DANS LES PRINCIPALES LOCALITES DU CANTON

reçoit des dépôts : en compte Epargne à 2 ½ %
Obligations à 3 et 5 ans de terme 3 %

et sous toutes autres formes aux conditions les plus favorables

(Les Dépôts en caisse d'Epargne bénéficient d'un privilège légal)

Si votre enfant est distrait, nerveux, fatigué et manque d'appétit

faites-lui prendre, chaque jour, 2-3 cuillerées de préparation vitaminée SANA-SOL, à base d'huile de foie de morue.

L'huile de foie de morue est pendant les mois d'hiver, pauvres en soleil, le fortifiant idéal. Elle contient en effet, sous la forme naturelle la plus active, les vitamines A et D dont l'enfant a particulièrement besoin.

Le SANA-SOL contient tous les principes actifs de l'huile de foie de morue incorporés à du jus naturel et concentré d'orange et de citron.

Le SANA-SOL est caractérisé par sa forte teneur en vitamines ; en effet, 1 cc de SANA-SOL renferme 1000 U.I. de vitamines A et 250 U.I. de vitamines D.

Le flacon original de 250 g : 4 fr. 15. Flacon de cure, avantageux, de 1000 g : 12 fr. 50. (Economie : 4 fr. 10.)

En vente exclusivement dans les pharmacies.

TRANSPORTS FUNÈBRES

A. MURITH S. A. - Téléphone (022) 5 02 28
CERCUEILS - COURONNES

POMPES FUNEBRES CATHOLIQUES DE GENEVE

Sion :	Mariéthod O., Vve . tél. 2 17 71
Martigny :	Moulinet M. > 6 17 15
Fully :	Taramaraz R. > 6 30 32
Sierre :	Caloz Ed. > 5 10 21
Montana :	Kittel Jos. > 5 22 36
Monthey :	Galletti Adrien > 4 23 51
Orsières :	Troillet Fernand > 6 81 20
Le Châble :	Lugon G. > 6 31 83

Méliez-vous des prix trop bon marché

POUR VOS BOUCHERIES viande fraîche non congelée
Viande hachée sans nerf vérit. chair à salami Fr. 3,40 à 3,80 le kg.
Viande désossée sans graisse pr charcuterie, Fr. 4.— à 4,20 le kg.
Morceaux choisis pour salaison Fr. 4,60 le kg.
Rôti sans os, ni charge Fr. 5.— le kg.
Boyaux courbes spéciaux très forts Fr. 0,35 le m.

La recette pour salami est jointe à chaque envoi

BOUCHERIE BEERI
VEVEY

Téléphone 021 / 5 19 82



Sur la branche qui plie

Roman d'amour par P. Alciette

« Tante Geneviève et toi m'aviez gentiment laissé le champ libre. J'ai arrangé les choses à mon idée.

— Ce choix d'étoffes un peu bizarres ; sur ces rayons ce jardin japonais, ces poissons rouges... tu ne manques pas d'originalité. C'est toi qui as fait tous ces arrangements ?

— Philippe m'a aidée, avoua Céliane. Je n'aurais pas pu, toute seule, supprimer la porte et poser autour du divan ces rayons qui me sont si précieux. Ils ont faits de quelques planches trouvées, prêt-il, dans votre grenier. Mais c'est moi qui ai imaginé ce petit bahut fait, lui aussi, de quelques planches, recouvert le fauteuil et ripoliné les rayons.

— Mes compliments, tu es très adroite.

— Je n'y ai pas grand mérite. J'ai vu mon père créer si facilement un'ambiance... Je n'ai eu qu'à m'efforcer de imiter.

— L'exemple, en effet, était excellent. Je te l'ai, je crois, déjà dit, j'ai peu connu oncle Michel, mais j'ai gardé de lui le souvenir d'une sorte de bon être inventif qui faisait surgir devant moi comme par enchantement, des bijoux qui me paraissaient des merveilles.

Céliane riait, amusée. Jacqueline lui parlait de son père avec un admiration affectueuse qui paraissait sincère. Toutes les préventions qu'elle nourrissait parfois contre sa cousine étaient tombées.

— Les artistes, dit-elle, sont heureusement assez ingénieux, ce qui compense, dans une certaine mesure, leur manque de fortune. Je ne me rappelle pas avoir eu, enfant, de désir que mon père, ma mère aussi d'ailleurs, n'aient pas trouvé le moyen de satisfaire d'une manière ou d'une autre.

— Oui, mais les enfants se contentent de peu et tes désirs ont sans doute grandi avec toi. Or la vie, je le sais surtout par mes clients, se moque en général de nos désirs, les déjouant bien plus qu'elle ne les satisfait.

La jeune avocate s'interrompit. Elle avait pris ce petit air supérieur qui déplaçait si fort à Céline et son regard errait, critique, sur les choses. Céline se demandait, méfiante, à quoi ce préambule devait aboutir. Et, refrénant une fois de plus une spontanéité qui se fût pourtant donné volontiers libre cours, elle parut soudain très absorbée à frotter sur le bois du violon une tache imaginaire.

— Mais, reprit gaiement Jacqueline, qu'est-ce que je vais te raconter là ?... Les peines, certes, ne t'ont pas épargnées. Je crois cependant que tu sauras prendre la vie par le bon côté et en tirer le meilleur parti possible.

— Que veux-tu dire ?

— Oh ! rien... Seulement, tu me fais l'effet d'une jeune personne qui n'aime pas

beaucoup voir, petits ou grands, ses désirs rester insatisfaits, ce qui me paraît un peu présomptueux.

— Peut-être. Mais... serait-ce pour me faire un cours de morale que tu es venue me voir ?

— Eh là... dit Jacqueline en riant, je bavarde... Bob Dautret vient de téléphoner. Quelques camarades et lui arriveront aux Aïreles, vers une heure, pour un déjeuner en pique-nique. Il faudrait que tu viennes m'aider à ouvrir des boîtes de conserve et à préparer des sandwiches, des coupes de fruits.

— Tout de suite ?

— Bien sûr, tout de suite. Il est onze heures. Nous avons juste le temps. Viens. Tu travailleras ton chant ce soir lorsque mes amis seront partis.

Jacqueline avait ouvert la porte.

— Tiens... Quelle est cette petite fille ?

Paulette était devant elle. Un panier dont le contenu se dissimulait sous une serviette était pendu à son bras. Et Poupée trompant la surveillance de sa maîtresse qui s'efforçait de l'empêcher de sortir, se répandait autour de l'enfant en protestation d'amitié.

— Le petite Paulette, répondit Céline très ennuyée de la rencontre mais ne voulant pas le paraître.

— Quelle Paulette ?

— Tu ne la reconnais pas ? La fille de Jean-Baptiste, votre jardinier.

— Que vient-elle faire chez toi ? Je ne comprends pas.

Le ton était acide. Jacqueline dédaignait de s'intéresser à ceux qu'elle jugeait être ses subalternes. La fille du jardinier lui était étrangère.

— Je t'expliquerai, répondit Céline gênée.

Et poussant Jacqueline vers l'escalier, elle ajouta :

— Je te rejoins dans cinq minutes.

Seule avec l'enfant, elle l'embrassa sur les deux joues, puis la débarrassa de son panier qui contenait, avec une bouteille de lait, une belle motte de beurre : « Fait par maman... » dit Paulette.

La femme du jardinier en envoyait ainsi, de temps en temps, à la jeune fille « pour son petit déjeuner. »

« Dommage seulement, pensait Céline, que Paulette soit venue tandis que Jacqueline, justement, était là. Cette rencontre, étant donné sa mentalité et celle de tante Geneviève, n'est pas heureuse. »

Comment expliquer la chose de manière plausible ? Pouvait-elle parler des mille attentions dont elle était l'objet de la part des jardiniers et en dire surtout les raisons initiales ?

Elle réfléchit tout à coup qu'à son arrivée sa tante voulait qu'elle remit ses bêtes aux mains de Jean-Baptiste. Elle lui parlait quelquefois lorsqu'il venait travailler aux Aïreles. Elle dirait avoir trouvé en lui un ami de ces animaux. Paulette était venue, se matin-là, comme elle le faisait souvent, chercher Poupée afin que celle-ci ne restât pas enfermée tout l'après-midi. En même temps, elle lui apportait des restes pour la nourriture de ses bêtes.

Il y avait là d'ailleurs une part de vérité, Céline confiant volontiers, maintenant, sa petite chienne à l'enfant pour qu'elle s'en occupât en son absence.

— Veux-tu, demanda-t-elle, emmener Poupée ? Je vais être longtemps hors de chez

moi aujourd'hui. Tu la ramèneras ce soir.

Paulette accepta avec bonne humeur. Lorsque toutes deux, l'enfant et la chienne se furent éloignées, Céline à son tour quitta le petits logis pour aller rejoindre Jacqueline aux Aïreles.

Hélas ! ses pensées tout à l'heure couleur d'espérance étaient maintenant presque moroses. Sans trop savoir pourquoi, elle sentait l'atmosphère autour d'elle pleine de menaces.

Quelques instants plus tard, Jacqueline et Céline achevaient de dresser sur la table de la salle à manger des piles imposantes de sandwiches. Pleine à craquer et luisant de tous les reflets de sa luxueuse carrosserie, une auto s'arrêta un peu plus loin devant la porte-fenêtre qui donnait accès au salon.

— Hello, Jacqueline, hello !...

Jacqueline s'était précipitée. Se bousculant un peu, avec des cris, des rires, jeunes gens et jeunes filles en descendaient : des mains se tendaient, des propos s'échangeaient :

— Bonjour, chou.

— Bonjour, les enfants.

— Nous sommes toute une caravane, c'est l'invasion. On ne te dérange pas ?...

— Mais non, voyons. Je suis ravie, au contraire.

— Tu avais, j'en suis sûre, l'intention de travailler ?

— Oui. Quelques dossiers encore à compiler pour mon affaire de cambriolage. Je ferai cela ce soir.

De la salle à manger où Jacqueline l'avait laissée, Céline regardait jeunes gens et jeunes filles s'agiter, bruyants et affairés, autour de la voiture.

LE JURA



A Soubey, les eaux calmes du Doubs servent de miroir à un paysage tout empreint de sérénité

« C'est un très vieux, très vieux pays, mais c'est un pays sans histoire. Sa vieillesse est une vieillesse terrienne, elle est empreinte d'une lassitude, d'une usure naturelle, selon les lois de ce climat — un climat dur. Elle ne porte aucune trace de gloire, aucun vestige de bataille, sauf çà et là quelques endroits touchés par la grâce ou la force, mais si rares qu'il est presque inutile d'en parler. »

C'est Jules Baillods, l'un des chantres du Jura, qui l'écrit. Nous ne le contredirons pas. C'est un vieux, très vieux pays, et l'on sent à chaque pas cette ancienneté authentiquement terrienne.

Mais n'existe-t-il qu'un Jura, de Genève au Weissenstein ? Le pays, par sa configuration, par ses immenses forêts de sapins, ses pâturages au caractère si particulier, pourrait le laisser croire ; la réalité est autre. Ne parlons pas des hommes qui donnent l'impression d'être semblables (qui sont semblables par une apparente dureté), qui sont enracinés dans leur terre comme peu d'hommes le sont, mais qui sont différents, originaires de la vallée de Joux ou des Franches-Montagnes. Ne parlons donc pas d'eux, ne disons rien des horlogers, des éleveurs de chevaux, cantonnons-nous au pays même. Restreignons le territoire, attachons-nous un instant aux Franches-Montagnes et à ce Clos du Doubs.

Montons de Bienne par les gorges du Taubenloch, laissons Tavannes, par Bellelay allons tout de suite à Saint-Ursanne, non sans faire les nombreux détours obligés d'une route qui serpente, monte, chevauche des hauts plateaux, descend. Et nous voici dans cette exquise cité, assez imprévue, dont les antiques maisons entourent une collégiale couleur automnale. C'est la surprise, magnifique, la rencontre d'un monde bien particulier ; on sent, toute proche, la Franche-Comté. Un pont en dos d'âne est dominé par un saint, un vrai saint de pierre qui contemple ou bénit des eaux courantes.

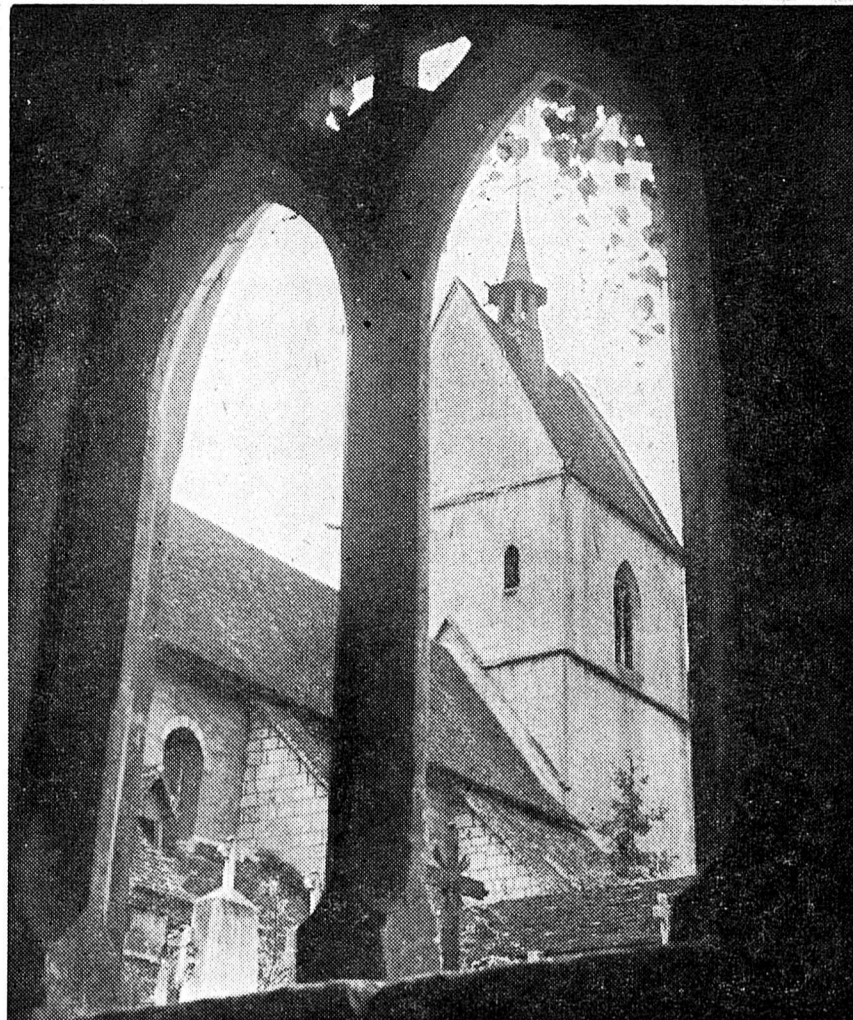
La collégiale, un petit cimetière enserré dans le cloître, des maisons aux toits pointus, aux façades nobles, entre lesquelles passent et repassent des ombres. Ombres discrètes que l'on sent plus qu'on ne les voit.

(Texte et photos Maurice Blanc)

Le village de Saint-Ursanne doit son nom à ce saint mort vers 620. C'était un moine irlandais, disciple de Colondan, qu'il suivit en Suisse. Ursanne se fixa sur les bords du lac de Bienne qu'il évangélisa, puis il se retira, vers 612, dans l'ermitage que l'on voit encore dans un rocher près de Saint-Ursanne. De nombreux disciples vinrent le rejoindre et un monastère fut élevé sur le bord du Doubs, ainsi qu'une église dédiée à saint Pierre.

Montfaucon a été la paroisse mère de toutes les paroisses des Franches-Montagnes. Pendant la Guerre de Trente Ans, le village fut complètement ruiné par les Français qui occupaient Saint-Ursanne.

Sur d'immenses pâturages, aux lignes doucement infléchies, les chevaux vivent en liberté



A travers les ogives d'un cloître apparaît le fin clocher

Les automobiles s'arrêtent ici, repartent presque aussitôt sans parvenir à troubler le calme en apportant le fracas extérieur. Nous sommes ici vraiment en dehors du monde, dans un pays particulier dont l'image reste gravée dans la mémoire du passant d'une heure ou d'un jour.

A regret, on quitte cette boucle du Doubs, pour monter, par les Enfers, jusqu'à Montfaucon. La route enjambe le Doubs à Soubey, un Doubs ici flâneur, qui se donne le temps de réfléchir les maisons blanches, les prés et les arbres.

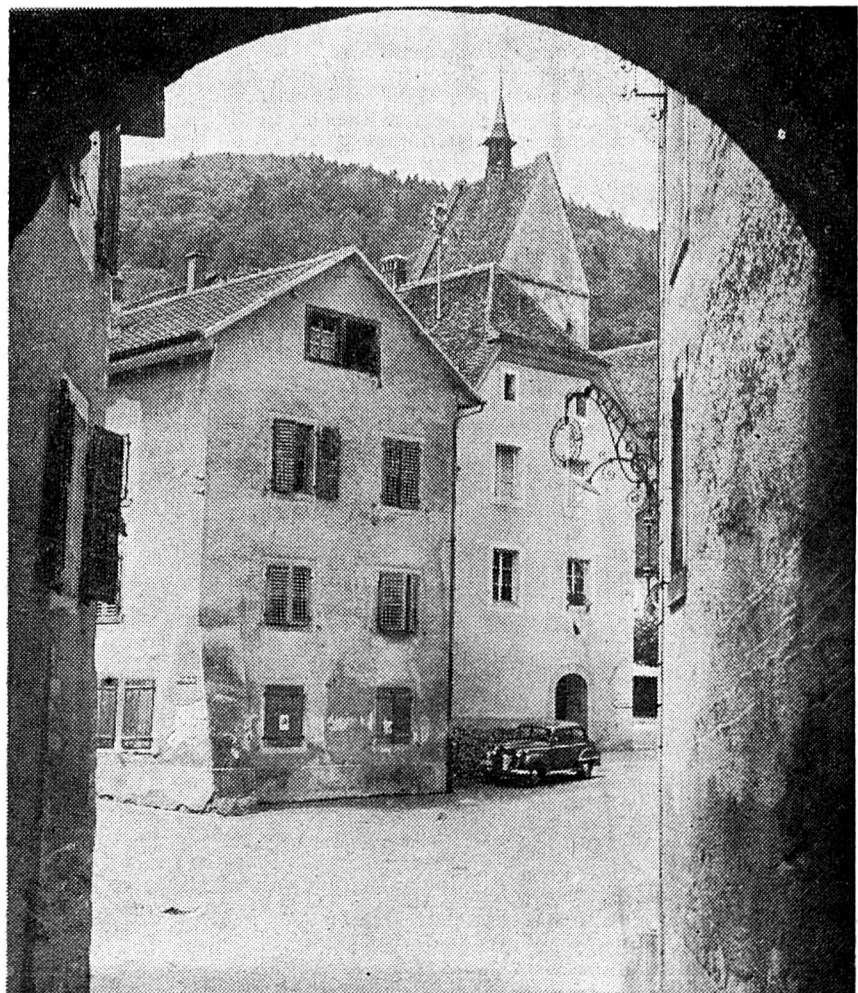
A Montfaucon, changement de décor, le pays est large, les pâturages étales ; c'est le pays du vent, de la lumière et des chevaux. Des chevaux partout, qui se promènent en liberté, les poulains suivant leur mère, s'attardant sur la grande route, arrêtant les autos pressées, regardant à travers les portières le conducteur éberlué... Nous ne sommes plus en Suisse où tout est clos, où les bêtes sont dans des pacages fermés. C'est une terre de liberté, la vraie, sans aucune contrainte.

« La montagne se crée à chaque pas qu'on fait, la montagne, toujours la même, et cependant jamais pareille. Un bois découvre une vallée... et la vallée mène au ravin, une ferme sombre y demeure que domine une roche, y monter, une crête nouvelle vous invite ; tout proche, un vallon d'or caché, au bout de la pâture la forêt vous fait signe... Un grand sapin vous prend dans ses branches vastes, tandis qu'en haut siffle une petite brise... »

C'est Jules Baillods qui nous le dit encore, nous ne pourrions le dire mieux. Pays de loups, dit-on souvent en parlant du Jura. On serait prêt à le croire imaginant ces grandes étendues couvertes de neige. Pays de loups, pour ceux qui n'aiment pas la solitude et la grandeur.

De Montfaucon, la route s'en va par Saignelégier (pensons à la grande foire aux chevaux), Le Noirmont, jusqu'à la grande cité horlogère. C'est alors un changement de décors, un autre Jura.

A chaque angle de rue, on découvre le toit effilé d'une église



CORSO

Ce soir vendredi et dimanche, à
14 h. 30

PROLONGATION

des

**AVENTURES DU
CAPITAINE
WYATT**

avec GARY COOPER

➔ Samedi et dimanche à 20 h. 30

Philippe Lemaire - Henry Genès - Pasquali dans

*un nouveau film français, gai et optimiste, d'après la célèbre et triomphale émission
de Radio-Luxembourg*

animée par Jean-Jacques Vital, avec les invités d'honneur

RAY VENTURA - MONSIEUR CHAMPAGNE - BOURVIL

100 fr. par seconde!



Martigny

Les eaux potables de Martigny

Les habitants d'une commune qui ont la chance de voir couler des eaux fraîches et claires dans les fontaines et les ménages ignorent souvent que c'est une vraie richesse qui leur parvient toute l'année. Bien des localités, en plaine ou en montagne, sont toujours à la recherche de la qualité et d'une quantité suffisante d'eau potable et n'étant pas susceptible de transmettre des maladies telles que typhus, etc.

On peut dire que les habitants des deux communes de Martigny-Ville et Bourg ont toujours eu une excellente eau à disposition. Anciennement, elle provenait exclusivement d'une source située à peu de distance du village du Brocard, sur la route du Grand-Saint-Bernard. En 1908, la Ville fut obligée de capter une deuxième source au Plan de l'Eau, dans le vallon de Champex. Les travaux coûtèrent environ 150,000 fr. La commune de Bovernier s'associa pour en recevoir une partie. Au début de septembre 1909, les travaux étaient terminés. Le tuyau principal pouvait débiter 2300 litres-minute. Les Valettes et Bovernier eurent ainsi une eau saine à profusion, ce qui n'était pas le cas auparavant.

La consommation allant toujours croissant, la Ville et le Bourg achetèrent de nouvelles sources sortant d'une ancienne moraine aux Mariothy, non loin du café Pellouchoud, à Champex-d'en-Bas. Afin de s'assurer qu'elle ne provenait pas du torrent du Durand, on colora l'eau du torrent mais les sources continuèrent à débiter une eau très claire et toujours fraîche. Après une étude faite par une personne compétente de la région de Montreux, et dirigeant un service des eaux, les deux communes firent exécuter, en 1948, les travaux nécessaires pour les captations. Ils coûtèrent cette fois 300,000 francs dont les 2/3 pour la Ville et le 1/3 pour le Bourg. A l'endroit des captations, les sources sont surmontées par trois petites constructions ressemblant à des oratoires et fermées par des portes de fer. Nous avons visité ces lieux avec des amis, dont M. Puipe, conseiller municipal, qui détenait les clés spéciales de ces « oratoires ». Nous avons pu nous rendre compte de la grosse quantité d'eau qui était amenée dans le collecteur principal et formant un véritable torrent. Vers l'ancienne source du Brocard, les eaux arrivent dans un grand réservoir situé sur la route et le trop-plein s'écoule à la Dranse.

Les conseillers municipaux de nos deux communes méritent des félicitations pour ce travail accompli en faveur de la santé publique.

Grave chute d'un ouvrier électricien

Un employé de la Lonza S. A., M. Oscar Moret, de Vernayaz, travaillait hier matin jeudi sur la terrasse d'un bâtiment, derrière la Grand-Maison. A la suite de la rupture de la barrière contre laquelle il s'appuyait, il perdit l'équilibre et fit une chute de 3 mètres, se blessant grièvement. Transporté à l'hôpital, il reçut les soins du Dr Seltz qui diagnostiqua une fracture d'un genou à une jambe et de la cheville à l'autre. M. Moret souffre en outre d'une plaie profonde à un bras.

Le plus récent film en couleurs sur le ski

L'« Octoduria » présentera, samedi 9 janvier, à 20 h. 30, dans la grande salle de l'Hôtel Kluser, le plus récent film en couleurs sur la technique et la descente à ski.

Ce film, tourné l'hiver dernier dans les environs de Mürren, est animé par les meilleurs skieurs suisses actuels: Edy Rominger, Fred Rubi, Heinz von Allmen, Jakob Steiner, Adolph Odermatt, Kaspar Wolf, etc.

Pour compléter les leçons de culture physique données en salle, notre société de gymnastique convie gracieusement toutes les personnes que cela intéresse à suivre cette projection captivante et intéressante.

Le comité de l'« Octoduria ».

MARTIGNY-BOURG

La fanfare municipale « Edelweiss » fera sa première sortie dimanche le 10 courant.

Conférence et film du professeur Jean Piccard

C'est donc dimanche 10 janvier que le professeur Jean Piccard parlera au Cinéma Etoile de Martigny, à 17 heures (voir annonce).

Un peu comme pour les Montgolfier, les noms des frères Auguste et Jean Piccard restent associés dans l'histoire: la retentissante carrière du savant européen trouvant un vibrant écho dans la carrière du savant américain. Et si la gloire de l'un est quasi totale, celle de l'autre est réelle et dépasse le continent d'outre-Atlantique.

La carrière remarquable du Vaudois Jean Piccard le porte de la haute Ecole polytechnique de Zurich, où il conquiert son doctorat, à celles de Munich, de Lausanne, de Chicago où il enseigne des lignes d'étudiants. De là, de nouveau à Lausanne et à Minneapolis, où il forme les ingénieurs aéronautiques américains. Il a, à son actif, nombre d'exploits de stratonaute et détient sur son frère Auguste le record d'altitude (17,274 m.).

C'est de l'une de ses plus sensationnelles aventures que le professeur Piccard nous entretiendra, ainsi que des raisons d'explorer la stratosphère et de ce qu'il reste encore à réaliser. De son côté, Mme Jean Piccard nous présentera le film de l'expédition dont elle fut le courageux pilote.

Conférence du R. P. Henusse

Le célèbre prédicateur belge donnera une conférence au Corso, mardi prochain 12 janvier à 20 h. 30, sur le sujet: *« Votre tyrant: la mode! »* Places à Fr. 2.20, droits compris. Etudiants Fr. 1.20.

Course à ski de l'« Octoduria »

Dimanche 10 janvier, course au col du Lein par Saxon, La Luy et descente par le col des Planches, Chemin et Martigny-Bourg.

Départ de Martigny-CFF à 7 h. 40; de Saxon à La Luy montée en jeep, puis télésiège et peaux de phoque. Dîner tiré des sacs au col des Planches. S'inscrire chez G. Pillet, président, tél. 6 10 52, jusqu'à samedi soir. Le comité.

Harmonie municipale

Ce soir, vendredi, à 20 h. 30, répétition générale.

O. J. du C. A. S.

Dimanche, course à Chemin. Départ place Centrale à 7 h. 30.

Cars de skieurs pour Verbier

Chaque dimanche, à partir du 10 janvier, le Martigny-Excursions organise des cars pour Verbier. Départ place Centrale, à 8 h. 30. Prix: Fr. 5.- par personne.

Réservez vos places au Martigny-Excursions, téléphone 6 10 71 et 6 19 07, ou chez Cretton-Sports, avenue du Grand-Saint-Bernard, tél. 6 13 14, ou encore chez Girard-Modes, avenue de la Gare, tél. 6 10 23. (R. 34)

Restaurant du Grand-Quai

Saucisses aux choux. Tranches, fondues, raclettes.

Le H.-C. Martigny se réveille

Martigny H. C., que j'ai eu le plaisir d'accompagner lors de ses déplacements à l'étranger et en Suisse, m'avait laissé la nette impression de chercher la cohésion entre ses membres, ceux-ci ayant une tendance à pratiquer un jeu par trop personnel. Mais, brusquement, après sa très honorable défaite par 4 à 2 contre la puissante équipe de Montana, Martigny, très bien

Pour dames

Jolies parures 2 pièces chemises et culottes en tricot coton blanc, rose, noir. Bel assortiment de combinaisons

au Magasin Anne-Marie Friberg-Carron
MARTIGNY-BOURG



Sierre

Quand il neige

Il paraît que les Sédunois qui se rendaient par hasard à Sierre le lendemain de Noël n'en revenaient pas de constater que la cité du soleil était recouverte d'une délicate hermine, tandis que la « capitale » en était complètement dépourvue.

« Décidément, les Sierrois sont des favoris des dieux, disaient-ils. Il ne leur suffit pas d'accaparer le soleil, ils veulent encore la première neige et ils l'ont! »

Oui, c'est exact. Nous avons eu les prémices de la blanche saison après avoir respiré le parfum de fleurs qui n'apparaissent d'ordinaire qu'au premier printemps et humé l'arôme des dernières fraises de l'année, cueillies en décembre.

N'est-ce pas un comble! Et l'on était sur le point de croire que le monde était renversé et que la machine ronde s'était arrêtée au niveau des tropiques: Afrique centrale, Amérique latine? Pour un peu on aurait foré le sol pour se rendre compte si le pétrole qui gîte en ces lieux privilégiés n'aurait pas traversé les quarante mille kilomètres qui, à ce qu'on prétend, représentent le diamètre de notre planète!...

Hélas! ce n'était qu'un rêve, un joli rêve, assurément, mais

... trop beau pour être vrai,

comme dit la chanson.

« Trop beau? » Hum! Demandez-le aux hôteliers de Montana-Crans, qui commencent à la trouver mauvaise. Pensez donc, tout était retenu, comme on dit, sauf... la neige! Elle tardait bien trop au rendez-vous, la coquine. Il y a comme ça des gens qui aiment se faire désirer.

Alors, elle est tout de même arrivée. Sans s'excuser, bien sûr, sachant par avance qu'elle serait malgré tout la bienvenue.

De fait, on a poussé des vivats aux premiers flocons. Il y eut des chœurs d'hosannas et d'actions de grâce. Il faut croire que cette explosion d'allégresse plut aux génies qui président à la distribution des blancs flocons, puisqu'il en est tombé tous ces derniers jours et qu'au moment où je vous écris ce ne sont que joyeux ébats de skieurs et de fervents du traîneau.

Si j'avais une prière à adresser à nos édiles, ce serait celle-ci: « Ménagez des pistes pour les enfants amis de la luge. Eux aussi ont le droit de se distraire sainement. Que diable, vous adorez ce gentil sport, lorsque vous usiez des culottes sur les bancs de l'école. Ne privez donc pas les gosses de ce plaisir en ordonnant de sabler tous les endroits où ils peuvent s'ébattre sans danger pour la circulation et pour eux-mêmes! »

C'est le vœu que je forme en ce début d'hiver, persuadé qu'il sera exaucé, comme d'ailleurs tous les vœux sensés et formulés avec la plus grande confiance.

Sirrum.

emmené par son entraîneur Fiddler, se réveille et, dès lors, une seule chose compte: l'équipe.

C'est dans cet état d'esprit que le Martigny H. C. a battu en déplacement Brigue par 5 à 1 et, au retour, par 11 à 0. Et c'est avec la même volonté de jouer pour l'équipe que les jeunes de Martigny donneront la réplique, samedi à 20 h. 30, à la sympathique équipe de Zermatt qui vient pour la première fois dans notre ville défendre ses chances en championnat.

Dimanche, à 15 heures, le plus important match de la saison. En effet, Montana sera notre hôte. Les jeunes du club local sont fermement décidés à se racheter et je pense que l'on peut leur faire confiance, car ils nous ont prouvé qu'ils savaient faire de belles choses lorsqu'ils plaçaient l'intérêt de l'équipe au-dessus des vaines satisfactions personnelles.

Soyez sûrs que le puck se disputera avec acharnement samedi et dimanche; venez nombreux encourager l'équipe du H. C. qui est aussi la vôtre. Jojo.

Mieux vaut se taire pour paix avoir
Que d'être battu pour dire voir.

SUISSE

L'insuffisance des sources

Sous le titre « Sources et eaux souterraines », M. E. Thommen, ingénieur, a donné un aperçu, à l'Association Linth-Limmat, du problème très vaste que constitue l'approvisionnement du pays en eau potable et de source. La population de l'Europe ayant décuplé en 500 ans et celle de la Suisse doublé ces cent dernières années d'une part, et les installations sanitaires et industrielles s'étant multipliées en proportion, d'autre part, les sources ne suffisent plus à couvrir les besoins en eau pour la boisson, les usages industriels, domestiques et autre. C'est pourquoi l'on doit faire appel dans une mesure sans cesse accrue aux eaux souterraines qui sont pompées pour alimenter les réservoirs. Dans les villes qui ne peuvent tirer leurs eaux de lacs quasi inépuisables, la consommation d'eau souterraine est cinq fois plus élevée, et davantage, que celle de l'eau coulant librement des sources. De Zurich à la frontière cantonale, des concessions pour l'utilisation des eaux d'infiltration de la Limmat ont été délivrées pour un débit total de 180,000 l. à la minute. L'exploitation de ces eaux a été poussée à un degré tel que les autorités zuriçoises n'accordent plus, aux industries qui peuvent tout aussi bien utiliser directement l'eau du fleuve, que des autorisations conditionnelles.

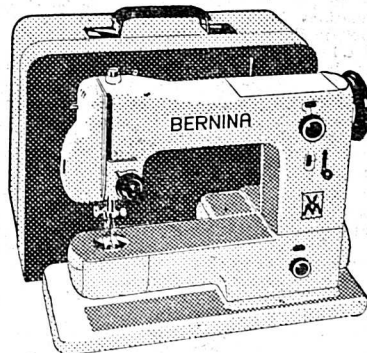
L'extraordinaire consommation actuelle des eaux souterraines exige des mesures urgentes pour la purification des eaux usées. Les eaux de surface n'arrivent plus guère, aujourd'hui, à purifier par la voie naturelle les eaux usées qui s'y déversent sans cesse. La pollution des ruisseaux, des rivières et des lacs à proximité des agglomérations est même devenue sans remède. Ce ne sont pas les pêcheurs seulement qui sont intéressés au maintien de la pureté des eaux de surface, mais bien l'ensemble de la collectivité, car chaque ruisseau, chaque rivière alimente des nappes souterraines dont nous buvons les eaux.

C'est pourquoi le peuple suisse a adopté dernièrement une loi à ce sujet.

— Une formidable explosion, mystérieuse, a eu lieu à Dieppe dans la nuit de mercredi à jeudi. Elle éventa plusieurs portes et fenêtres en ville. Au moment de l'explosion il faisait clair comme en plein jour. On croit qu'il s'agit d'un phénomène météorique.

Nouveau

BERNINA
Machine à coudre
zigzag portative
modèle populaire



la machine zigzag
portative au prix
le plus avantageux

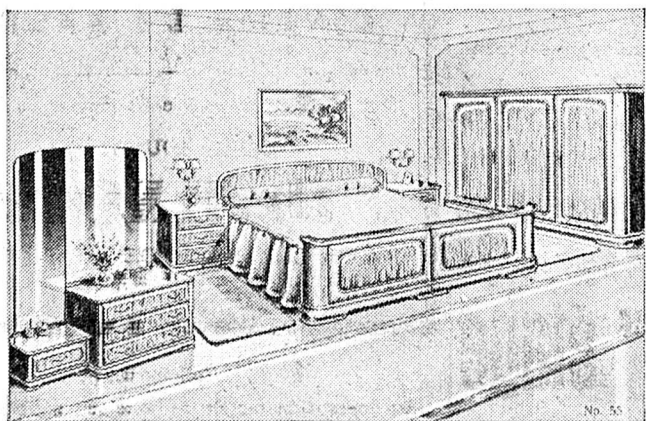
Fr. 595.-

• Excellente en qualité et rendement
• Garantie assurée par l'Usine BERNINA
qui possède une expérience de 60 ans

R. WARIDEL

Avenue du Grand Saint-Bernard Tél. 6 19 20
MARTIGNY-VILLE

MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN



Bellès chambres à coucher déjà à partir de Fr. 900.-

Où acheter mes meubles de bonne qualité...
mais à des prix avantageux?

Comme un des plus importants commerces de meubles de toute la Suisse, nous vous offrons à nouveau actuellement un grand choix de beaux modèles à des prix étonnants et de la qualité réputée des Meubles Gertschen. Si vous désirez acquérir de plus beaux meubles pour moins d'argent, visitez notre Exposition.

A. Gertschen Fils S. A.

FABRIQUE DE MEUBLES
ET AGENCEMENTS D'INTERIEUR

NATERS - BRIGUE

Représentant: M. Jos. PATTARONI, Martigny-Ville, tél. 026 / 6 14 88

La maison de confiance pour vos achats de meubles

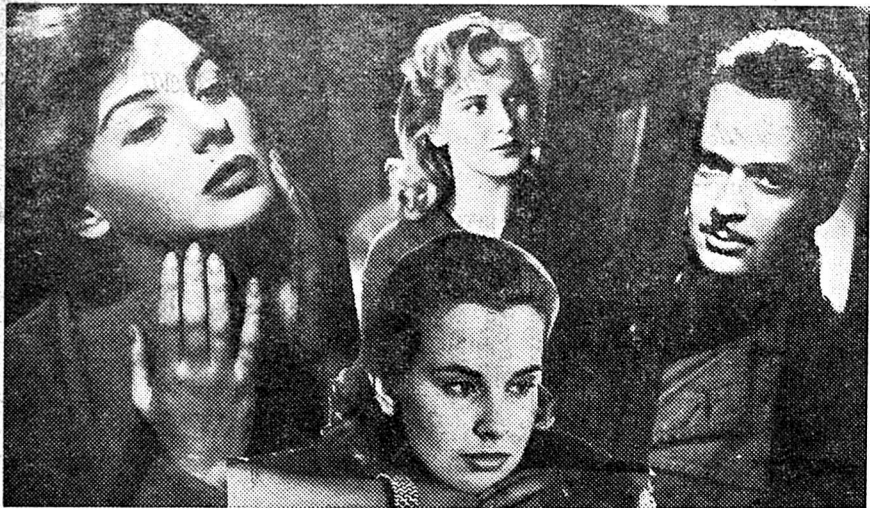
MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN

1.61154
1.61155
CINEMA ETOILE
MARTIGNY

La plus bouleversante réalisation du cinéma italien, avec

Gino Cervi, Eleonora Rossi-Drago

Les héros de « Don Camillo »



Antonella
LUALDI

Lia
AMANDA

Frank
LATIMORE

Enrico
LUZI

★
INTERDIT
sous 18 ans

Histoires interdites



Sion

A l'évêché

Les membres du Tribunal cantonal ont rendu visite à Mgr Adam, dans l'après-midi de mardi, et lui ont présenté leurs vœux pour la nouvelle année. L'évêque de Sion a réservé à ses hôtes une cordiale réception.

25 ans de service

En guise de remerciements pour leurs 25 ans de service dans leur maison, les Hoirs Ch. Bonvin et fils, vins, ont remis à la fin de l'année une montre en or à leurs fidèles cavistes MM. Paul Maret et Alphonse Germanier. Ce geste a été accueilli avec l'agréable surprise que l'on peut deviner.

L'état civil en décembre et durant l'année 1953

25 naissances, 7 mariages et 12 décès ont été enregistrés en décembre 1953. Pour l'année qui vient de se terminer, 383 naissances, 70 mariages et 198 décès furent inscrits dans les registres de l'état civil de Sion.

† M. Otto von Aigner

Le 4 janvier a été enseveli à Sion M. Otto von Aigner, décédé à l'âge de 58 ans. Le défunt, d'origine hongroise, avait été interné durant la guerre 1914-18 dans des camps de prisonniers en Russie, où il contracta la maladie qui mit fin trop tôt à son existence.

M. Aigner réussit à s'échapper de son camp avant que les bolcheviks pussent attenter à ses jours. Après Moscou, où il fut accueilli par la Croix-Rouge, M. Aigner chercha refuge à Munich, puis à Aigle et à Sion. Après une activité de quelques années aux Usines de Chippis, le défunt collabora intelligemment avec feu M. l'abbé Meyer, bibliothécaire cantonal, à l'édition du nouvel armorial valaisan.

A Mme Aigner, sa mère, vont nos sentiments de sympathie.

ONDES ROMANDES

(Extrait de Radio-Télévision)

SAMEDI : 7.00 La leçon de gymnastique. 7.15 Informations. 7.20 Premiers propos et concert matinal. 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 Variétés populaires. 12.30 Chœurs de Romandie. 12.45 Informations. 12.55 Douche éco-saïe. 13.15 Vient de paraître... 14.00 Arc-en-ciel. 14.30 Et chantons en chœur. 14.55 Le magazine de la télévision. 15.15 Les enregistrements nouveaux. 16.00 Jazz. 16.30 Musique symphonique. 17.00 Rapsodie. Brahms. 17.15 Moments musicaux. 17.30 Swing-sérénade. 18.00 Choix de Salvan. 18.05 Le Club des Petits Amis de Radio-Lausanne. 18.35 Le courrier du secours aux enfants. 18.40 Les concours internationaux de ski du Lauberhorn et de Grindelwald. 18.50 Un disque. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Les Patineurs, valse. 19.50 Le quart d'heure vaudois. 20.10 Six chansons en quête d'éditeur. 20.30 La guerre dans l'ombre. 21.30 La vedette du samedi. 21.55 Enchanté de faire ma connaissance! 22.30 Informations. 22.35 Entrons dans la danse!

DIMANCHE : 7.10 Le salut musical. 7.15 Informations. 7.20 Petit concert matinal. 8.45 Grand-Messe. 10.00 Culte protestant. 11.10 Les beaux enregistrements. 11.30, 12.30 et 12.55 Le disque préféré de l'auditeur. 12.15 Problèmes de la vie rurale. 12 h. 45 Informations. 14.00 Le Mariage de Chiffon. 15.10 Valse du film « Carnet de Bal ». 15.15 Reportage sportif. 16.10 Thé dansant. 17.00 L'heure musicale. 18.15 Le courrier protestant. 18.25 Ouverture de la Suite en ré, de J.-S. Bach. 18.35 Emission catholique. 18.45 Concours de ski. 19.00 Résultats sportifs. 19.15 Informations. 19.25 Le monde cette quinzaine. 19.45 Une demi-heure de fantaisie. 20.15 Le maillot jaune de la chanson. 21.15 Le Rosier de Mme Husson, de Maupassant. 22.00 Entretiens avec Alfred Cortot. 22.30 Informations. 22.35 Récital d'orgue. 23.00 Trois pages du « Requiem » de Fauré.

LUNDI : 7.00 La leçon de gymnastique. 7.10 Petite aubade. 7.15 Informations. 7.20 Propos du matin et le bonjour en musique. 11.00 Musique pour passer le temps. 11.45 Vies intimes, vies romanesques. 11.55 Les Ganaches. 12.15 Les Cosaques du Don. 12.30 Musique populaire. 12.45 Informations. 12.55 Un disque. 13.00 De tout et de rien. 13.10 Rythmes et chansons. 13.20 Duo violon-piano. 13.35 Le Tricorne, ballet de Falla. 16.30 Mélodies brésiliennes. 16.45 Cinq petites images pour piano, de Pestalozzi. 17.00 Pour les petits. 17.20 La rencontre des isolés. 17.45 Femmes artistes. 18.00 Souvenir des Pitouff. 18.15 Galerie genevoise. 18.40 Valses américaines. 18.50 Micro partout. 19.15 Informations. 19.25 Instants du monde. 19.40 Au fil de l'aiguille... 20.15 Enigmes et aventures : L'écrin florentin. 21.15 Carrousel. 22.30 Informations. 22.35 La Landwehr de Genève.

MARDI : 7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour... et culture physique. 7.15 Informations. 7.20 Premiers propos et petit concert matinal. 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 Les documents sonores. 12.30 Le quart d'heure de l'accordéon. 12.45 Informations. 12.55 Vive la fantaisie! 13.30 Compositeurs belges. 16.30 Œuvres de Liszt. 16.50 Mélodies pour soprano. 17.15 Adagio et allegro pour violoncelle et piano, de Schumann. 17.30 Giselle, ballet d'Adam. 17.50 Sites et scènes de l'ancienne Egypte. 18.05 La Flûte enchantée, ouverture de Mozart. 18.15 Les mains dans les poches. 18.20 PIANO-jazz. 18.30 La paille et la poutre. 18.40 Escapes, suite d'orchestre de J. Ibert. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Une valse de Laner. 19.50 Le forum de Radio-Lausanne. 20.10 Jacques Douai et sa guitare. 20.30 La pièce du mardi : Le Pêcheur d'ombres. 22 h. 30 Informations. 22.35 Le courrier du cœur. 22.45 Itinéraires.

ÉTRANGER

Les conflits sociaux en Angleterre

En Angleterre, depuis le début de l'année 1954, de nouvelles et graves perturbations dans la paix sociale menacent de porter un préjudice considérable à la production.

A la veille des fêtes de Noël, les cheminots et les employés des transports avaient menacé de déclencher la grève. La décision put être ajournée, grâce aux concessions accordées par les patrons.

Actuellement, les ouvriers de l'industrie électrique et les dockers ordonnent de prétendues grèves de guérilla — sorte d'arrêts de travail dans les exploitations des secteurs industriels très sensibles et mouvements de ralentissement (« go slow moments ») — grèves qui devraient atteindre leur point culminant le 18 janvier prochain. Plus de quatre millions d'ouvriers y sont engagés ; leurs revendications s'élevaient pour le moins à 300 millions de livres sterling par an. Le refus de donner suite à ces demandes aurait pour conséquence une grève totale dont les suites sont difficiles à prévoir.

Exploits de gangsters et voleurs

A Cambridge (Massachusetts), trois bandits masqués, armés de revolvers et d'un fusil, ont dévalisé un marché couvert, tandis qu'une soixantaine de consommateurs y faisaient leurs achats, faisant main basse sur plusieurs milliers de dollars.

— Un sac de toile contenant 75 000 dollars en billets de banque a été subtilisé, lundi après midi, par un inconnu dans la cage d'un caissier de la « First National Bank » d'Amarillo, au Texas.

L'eau se retire mais les dégâts restent

Au Danemark, l'eau s'est retirée dans presque toutes les régions inondées lundi par suite de la tempête. Il est encore impossible d'estimer le montant des dégâts causés par les inondations mais on prévoit que les champs submergés ne seront pas cultivables avant trois ou quatre ans. Partout mardi, militaires et civils ont travaillé aux réparations les plus urgentes.

Un tunnel sous-marin

Les premiers essais de la perçée du tunnel sous-marin qui reliera l'île principale du Japon, Hondo, à l'île de Hokkaido ont eu lieu mercredi sur la plage de Hakozaki, à Hokkaido.

Ce tunnel traversera le détroit de Tsuguru sur une longueur de 20 km. Les têtes de ligne seront respectivement Miuna, à la pointe de l'île de Hondo, et Fukushima, à la pointe sud de Hokkaido. La longueur totale de la ligne prévue est de 38 km.

Découverte de pièces d'or anciennes

Comme il réparait sa maison, à Mœrbisch, près de la frontière austro-hongroise, un vigneron autrichien, M. Martin Fischl, a découvert, dans un vieux bénitier, trente et une pièces d'or.

La plus ancienne était un ducat autrichien, datant de 1578. Il y avait aussi des pièces du Tyrol, de Salzbourg, de Hollande, du Brandebourg, d'Italie, de Pologne et de Transylvanie (province hongroise), ainsi que neuf pièces d'or turques, avec apparemment le portrait de Soliman Ier.

La Monnaie de Vienne déclare que ces pièces sont authentiques.

On suppose qu'elles ont été dissimulées par un noble hongrois, fuyant son pays tombé sous la domination communiste.

Cent millions pour Versailles...

M. André Cornu, secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, président du comité national pour la sauvegarde du château de Versailles, a reçu mardi du « Rockefeller Brothers Fund » un chèque de 100 millions de francs destiné à la restauration du petit Trianon, du hameau de la Reine et du Pavillon français et des pièces d'eau du petit Trianon.

Un tracteur = deux femmes

Une famille esquimaude, habitant le sud du Groenland, a commandé à une entreprise de Birmingham un tracteur agricole payable en échange de « deux femmes ou, si l'offre n'était pas considérée comme suffisante, nous proposons alors un lot de cent fourrures de renards ».

LEYTRON - Salle paroissiale

Dimanche 10 janvier, dès 20 h. 30

LOTO annuel

du F. C. LEYTRON

Magnifiques lots. A qui le mouton?

Casino Etoile

MARTIGNY

LE THEATRE DU CHATELET DE PARIS

présente

JEAN WEBER

sociétaire de la Comédie Française

Lundi 11 janvier, à 20 h. 15 précises

dans

L'AIGLON

la célèbre pièce d'Edmond ROSTAND

Décors, costumes, armes... tout vient du Châtelet

Retenez tout de suite vos places! **PREX**: Fr. 6.60, 5.50, 4.40

LOCATION: Librairie Gaillard - Tél. 026 / 6 11 59

SPECTACLES

Cinéma Etoile, Martigny

Jusqu'à dimanche 10 (14 h. 30 et 20 h. 30): **HISTOIRES INTERDITES**, la plus bouleversante réalisation du cinéma italien, avec une distribution éblouissante: Gino Cervi, le héros de « Don Camillo », la belle Eleonora Rossi-Drago, Antonella Lualdi, Frank Latimore, Enrico Luzi, etc.

Un film qui restera dans l'histoire des plus belles réalisations cinématographiques.

N'attendez pas dimanche soir. Location permanente, tél. 6 11 54 et 6 11 55.

Lundi 11 janvier: **L'AIGLON**, de Rostand, avec la Compagnie du Théâtre du Châtelet de Paris.

C'est lundi prochain 11 janvier, à 20 h. 15 précises (vu la longueur du programme) que l'admirable Compagnie du Théâtre du Châtelet — qui arrive avec ses décors, costumes et armes — présentera Jean Weber, sociétaire de la Comédie Française, dans le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand.

Panache! Emotion! Poésie! Mise en scène somptueuse!... Tout pour faire vibrer le grand public! **L'AIGLON** est une pièce célèbre entre toutes, l'une des plus belles du grand répertoire du théâtre moderne. Hâtez-vous de retenir vos places! Location: Librairie Gaillard, tél. 026 / 6 11 59.

Deux programmes de fête au Corso

Vu le succès, prolongation, ce soir vendredi, et dimanche à 14 h. 30, des **AVENTURES DU CAPITALNE WYATT**, avec Gary Cooper.

Samedi et dimanche, à 20 h. 30, un nouveau film français, gai et optimiste, d'après la célèbre et triomphale émission de Radio-Luxembourg, animée par Jean-Jacques Vital: **Cent francs par seconde!** Avec les invités d'honneur Ray Ventura, Monsieur Champagne et Bourvil, et les vedettes Philippe Lemaire, Henri Genès, Pasquali, Jeannette Bati.

Location ouverte, tél. 6 16 22.

SAXON — Cinéma « Rex »

Du vendr. 8 au dimanche 10 (14 h. 30 et 20 h. 30): **LES ROIS D'UNE NUIT**.

Un formidable film policier français d'atmosphère réaliste avec une distribution exceptionnelle: Michel Simon, grandiose et maléfique, et Pierre Brasseur, magnifique mais rongé de haine... et Monelle Valentin, Jean Brochard, Noël Roquevert, etc.

FULLY — Ciné Michel

Pour ce week-end, le Ciné Michel présente un film retentissant, considéré comme des chefs-d'œuvre du genre: **TOMAHAWK**.

La semaine prochaine, une œuvre émouvante qui étreindra les plus endurcis: **LA NUIT EST MON ROYAUME**.

BAGNES — Cinéma

DOCTEUR KNOCK. — Considéré partout comme étant le plus grand succès de l'éblouissante carrière de Louis Jouvet, la transposition à l'écran de l'œuvre fameuse de Jules Romains, « Dr Knock » ou « Le Triomphe de la Médecine », ne manquera pas de vous divertir au plus haut point.

« Dr Knock » vous amusera tellement, que tout bien portant risque bien d'en sortir malade... de rire! Samedi 9 et dimanche 10 janvier à 20 h. 30.

ARDON — Cinéma

LES BELLES DE NUIT. — N'hésitez pas: pour clôturer gaiement les fêtes et partir plein d'entrain dans la nouvelle année, allez voir ce chef-d'œuvre étincelant, délicieux, capiteux comme du champagne. Les rêves les plus insensés deviennent réalités exquises à voir évoluer les Gérard Philipe, Martine Carol, Gina Lollobrigida, Magali, Vendeuil dans une forme éblouissante. Samedi et dimanche, à 20 h. 30.

SPORTIFS!

Lisez nos commentaires du mardi

Café de la Poste, Martigny-Bourg

Pour cause de réparation, le café est

transféré au 1^{er} étage

Toujours du Salé Maison - L'assiette valaisanne (l'authentique)

Se recommande: **JULES FARQUET**

Cinémas

ETOILE
Martigny

Du vendredi 8 au dimanche 10 (14 h. 30 et 20 h. 30)

La plus bouleversante réalisation du cinéma italien

Histoires interdites

avec Gino Cervi, Eleonora Rossi-Drago

Interdit sous 18 ans

CINE MICHEL
Fully

Dès vendredi:

Tomahawk

Un chef-d'œuvre du genre

La semaine prochaine:

« La Nuit est mon Royaume »

REX
Saxon

Du vendredi 8 au dimanche 10 (14 h. 30 et 20 h. 30)

Un grand film policier d'atmosphère réaliste

Les Rois d'une Nuit

avec Michel Simon et Pierre Brasseur

Interdit sous 18 ans

CINEMA
Ardon

Un succès du cinéma français

Les Belles de Nuit

Un chef-d'œuvre gai et étincelant de René Clair

Mardi 12 à 20 h. 30 au Corso

CONFÉRENCE

du

R. P. Hénuisse

Le célèbre prédicateur belge
VOTRE TYRAN! LA MODE!

Au Cinéma ETOILE de Martigny

Dimanche 10 janvier, à 17 heures

CONFÉRENCE avec FILM

du professeur **JÉAN PICCARD** sur le sujet

L'exploration de la Stratosphère

sous les auspices de la Paroisse protestante

Prix des places 2 fr. 20, droit compris. Voir communiqué

CINEMA DE BAGNES

Tél. 6 63 02

Samedi 9 et dimanche 10 janvier, à 20 h. 30

LOUIS JOUVET dans

Dr KNOCK

ou « LE TRIOMPHE DE LA MEDECINE »
avec Pierre Renoir, Marguerite Pierry, etc.

Anticipation

Au cours d'un match de boxe, un radio-reporter, installé près du ring, parle à son micro avec une volubilité croissante. Les mots se bousculent sur ses lèvres, ses phrases se suivent à un rythme accéléré...

Soudain, un des boxeurs lui crie:
— Pas si vite, bon sang! On ne peut plus suivre...

Radio-Électricité
G. de Vincenti
MARTIGNY
Avenue de la Gare
Téléphone 026 / 6 15 89

Donnez à votre pipe
du VIRGINIA
Frossard

Tabac Frossard
Virginia
MI-FORT 80 ct. MI-FORT
Coupe fine
Manufacture de Cigarettes & Tabacs
J. FROSSARD & C^{S.A.} Yverne

80 gr. = 80 ct.

Son prix et sa qualité font sa popularité

Mise en garde

La LONZA S.A., à Vernayaz, avise ses abonnés que les appareils électriques qui n'ont pas subi les épreuves relatives à la sécurité par l'ASE (Association suisse des électriciens) ne seront pas raccordés au réseau. Il incombe aux abonnés de s'assurer, avant l'achat d'un appareil électrique, que celui-ci a subi avec succès les épreuves de l'ASE, en demandant au fournisseur la présentation du procès-verbal respectif.

En cas de doute, les abonnés peuvent se renseigner auprès de la LONZA S.A. ou des concessionnaires.

La LONZA S.A. décline toute responsabilité quant aux risques et aux suites qui découleraient de l'utilisation d'appareils ne répondant pas aux prescriptions de l'ASE.

Installateurs autorisés sur le réseau de la LONZA S.A.:

LONZA S.A., Forces motrices valaisannes, Vernayaz

Bruchez Albert, Martigny
Duc Jean, Saint-Maurice
Faibella Philippe, Vernayaz
Grichting & Valtério, Sion
Koller Linus, Saxon
Nicolas René, Sion
Viscolo Etienne, Ardon

Janvier 1954. LONZA S.A., Vernayaz.

Raviolis Roco en boîtes de 5 grandeurs

Boîte d'une portion

Boîte de 500 g

Boîte de 2 kilos

Boîte d'un kilo

Boîte idéale

Allemand, anglais, italien, français

et correspondance commerciale. Cours oraux et par correspondance (ces derniers pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer). Diplômes. Préparation aux emplois fédéraux (P.T.T., C.F.F., etc.) 34 ans d'expérience. Entrée à toute époque. Prospectus gratuits.

ECOLE TAME, SION, rue de la Dixence, tél. 027 / 2 23 05
Lucerne, Zoug, Lugano, Locarno, Bellinzona

OCCASION UNIQUE
A vendre voiture

FIAT

moteur revisé, pneus neufs.
S'adresser à Chaussures Pianezza, Vernayaz.

Tracteurs mono-axe Bucher

Hache-paille - Coupe-racines

Couteaux de coupe-racines, pompes, moteurs
Echanges - Réparations

Charles Méroz
Martigny-Ville

Téléphone 6 13 79
Machines agricoles
Représentant des Ateliers de Constr. Bucher-Guyer

Peu importe que vous soyez un, deux, trois, quatre, cinq ou six... avec un appétit d'oiseau ou une faim de loup. Car il y a toujours dans la gamme des 5 boîtes de raviolis Roco celle qui vous permet d'en servir juste la quantité nécessaire. Vous choisissez la grandeur convenable - ou vous pouvez combiner. Mais attention: ne sous-estimez personne! Car c'est par la magie des raviolis Roco que l'appétit s'épanouit!



Eclairage au néon

Enseignes lumineuses

Enseignes spéciales pour magasins

Adressez-vous à

neon WESTINGHOUSE

LAUSANNE - Rue Etraz 12, tél. 23 06 14

Instruments de musique

depuis Fr. 5.- par semaine. - Demandez prospectus à MAC, Service, Tivoli 4, Lausanne. M. Jayet.

A vendre 5000 à 6000 kg. de

betteraves fourragères

S'adresser à Robert Giroud, Charrat.

A l'Imprimerie Pillet, Martigny: Billets de la Loterie Romande

déjà... DE BONNES AFFAIRES

A notre rayon tout pour l'homme

CHEMISE SPORT, flanelle coton, dessins écossais, N° 36 à 44	11 ⁹⁰
PYJAMAS pour hommes, flanelle coton à rayures, t. 44 à 56	14 ⁹⁰
COMPLETS SALOPETTES en fort triège rétréci, bleu . . .	18.-
CALEÇON long, tricot interlock ou eskimo	4 ⁹⁰
CANADIENNES, superbe article, exécution soignée	89.-, 135.-

Manteaux

façon vague ou cintrée, en lainage uni ou fantaisie

59.- 65.- 89.-
98.- 120.-

Lingerie chaude pour dames

CHEMISE DE NUIT, en flanelle coton fleurie, façon seyante 13.-
JOLIE CHEMISE DE NUIT en flanelle coton imprimée, coupe soignée 18.-
PARURE 2 PIECES en tricot fantaisie, la chemise et le pantalon 8.-

Livraison franco domicile par camion

ACHETER avec grands magasins GONSET.SA.

C'est économiser!

Robes

modèles de la saison, coton à rayures, lainage ou jersey

29.- 35.- 39.-
49.- 55.-

tabliers

A notre rayon de 2 prix vedettes!

ROBE DE MAISON, coton imprimé sur fond uni 9⁸⁰
TABLIER - JUPE, cotonne imprimée, avec lastex 9⁸⁰

VOYEZ NOS VITRINES

MARTIGNY